

DOSSIER N°5

Les activités phonologiques : définition et enjeux

La phonologie est une **discipline linguistique qui décrit les systèmes abstraits des sons des langues et leur règles d'agencement**. Dans l'immense variété des sons que peut produire un locuteur, les enfants doivent développer la capacité à reconnaître ceux qui représentent le même son. Si la phonologie ne se préoccupe pas explicitement du sens des mots, elle permet néanmoins de différencier les mots de la langue : le repérage des différences sonores, des oppositions entre phonèmes nous signalent une distinction au niveau du sens des mots. Ce n'est donc pas un simple catalogue ordonnant l'ensemble des sons de la langue. **Distinguer les sons de la parole est une condition essentielle pour accéder au sens à l'oral comme à l'écrit.**

Notre langue se caractérise par le fait que la correspondance entre l'oral et l'écrit est assurée par l'écriture alphabétique. Il est intéressant de rappeler que 85% des lettres du français écrit encodent des sons (phonogrammes). **Repérer avec exactitude les formes sonores, y compris pour des sons proches, manipuler de façon consciente les composantes sonores de la langue ouvrent les portes de la lecture au cours préparatoire.** Ces compétences doivent donc être développées à l'école maternelle pour permettre à tous les enfants d'aborder dans les meilleures conditions l'étude systématique des relations entre les sons et les lettres, les phonèmes et les graphèmes au CP.

Seul un enseignement rigoureux peut garantir ces acquis dont on connaît le caractère fortement prédictif en matière d'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Le présent dossier a pour objet de donner aux enseignants les repères nécessaires à l'organisation de ces apprentissages et de préciser les conditions favorables pour une mise en œuvre efficace.

Les activités phonologiques : mise en oeuvre

1. Se préparer à apprendre à lire et à écrire : distinguer les sons de la parole

➤ Quelles sont les compétences visées par les activités phonologiques ? *extraits des programmes*

Petite section	Moyenne section	Grande section
- Jouer avec les formes sonores de la langue ; - écouter et pratiquer de petites comptines très simples qui favoriseront l'acquisition de la conscience des sons (voyelles en rimes essentiellement) ; - redire sur le modèle de l'enseignant et répéter des formulettes, des mots de trois ou quatre syllabes en articulant et prononçant correctement. Voir dossier n°2 « Les comptines au service des apprentissages »	- Écouter et pratiquer en les prononçant correctement de petites comptines très simples qui favorisent l'acquisition de la conscience des sons (voyelles essentiellement et quelques consonnes sur lesquelles on peut aisément effectuer des jeux sonores) ; - Dans un énoncé oral simple, distinguer des mots (des noms d'objets, etc.), pour intégrer l'idée que le mot oral représente une unité de sens ; - Scander les syllabes de mots, de phrases ou de courts textes. - Repérer des syllabes identiques dans des mots, trouver des mots qui ont une syllabe finale donnée ; trouver des mots qui riment.	- Pratiquer des comptines qui favorisent l'acquisition des sons, ainsi que des jeux sur les sons et sur les syllabes ; - Distinguer mot et syllabe ; - Dénombrer les syllabes d'un mot ; - Localiser une syllabe dans un mot (début, fin) ; - Distinguer les sons constitutifs du langage, en particulier les voyelles, a, e, i, o, u, é, et quelques consonnes en position initiale (attaque) ou en terminale (rime) dans les mots (f, s, ch, v, z, j) ; - Localiser un son dans un mot : début, fin ; - Discriminer des sons proches (f/v, s/ch, s/z, ch/j).

➤ Quelques définitions

Les constituants de la chaîne sonore :

- **la syllabe** : c'est une unité d'articulation. C'est un groupe de sons qui se prononcent en une seule émission de voix. Chaque mouvement articuloire permet la production d'une syllabe. Elle comporte obligatoirement une voyelle et une seule. On distingue syllabes ouvertes (terminées par une voyelle) et syllabes fermées (terminées par une consonne). La syllabe peut être divisée en unités plus petites : l'attaque et la rime (unités intra-syllabiques).

- **l'attaque** : l'attaque est constituée de la consonne ou du groupe de consonnes initial de la syllabe (ex : kr/ab pour le mot « crabe »)

- **la rime** : la rime est constituée de l'ensemble des phonèmes qui suivent (ex : kr/ab)

- **la coda** : la rime peut se décomposer en un noyau vocalique (la voyelle) et une coda qui correspond à la consonne ou au groupe de consonne qui suit la voyelle (ex : kr/ab)

- **le phonème** : c'est la plus petite unité phonologique qui permet de différencier deux mots (ex : le mot « sac » diffère du mot « lac » par un seul phonème).

Au total, le français comporte 37 phonèmes. Les phonèmes revêtent une importance particulière par rapport à la découverte de l'écrit, dans la mesure où **les systèmes alphabétiques d'écriture comme le français sont fondés sur la représentation graphique de ces unités.**

- **le graphème** : un phonème est transcrit à l'écrit par un graphème.

Celui-ci est composé d'une ou plusieurs lettres. Au total, le français comporte 93 graphèmes. Le même phonème peut être transcrit par plusieurs graphèmes.

Les différents niveaux de segmentation phonologiques : exemple du mot « clavicule »	
Mot plurisyllabique	CLAVICULE
Syllabes	/kla/ - /vi/ - kyl/
Attaque - Rime	/k <u>l</u> / - /a/ /vi/ /k/ - /y <u>l</u> /
Attaque-voyelle-coda	/k <u>l</u> / - /a/ /vi/ /k/ - /y/ /l/
Phonèmes	/k/ /l/ /a/ /v/ /i/ /k/ /y/ /l/

La conscience phonologique

- **la conscience phonologique** : c'est la capacité de l'enfant à percevoir les unités de la parole. Elle est facilitée par les tâches de manipulation qui facilitent la prise de conscience, la réflexion sur ces unités et leur rôle dans l'activité de lecture. Cette capacité permet des distinctions de plus en plus fines en terme d'identification et segmentation des éléments phonologiques.

La conscience phonologique précéderait l'acquisition du système écrit. Elle n'évoluerait pas en l'absence d'un apprentissage spécifique. Cette capacité est indispensable à l'acquisition du principe alphabétique de la lecture. Au CP, elle se nourrit elle-même de l'apprentissage du langage écrit.

- **la conscience des chaînes phonologiques** :

l'identification et la segmentation des mots en syllabes apparaissent vers quatre ou cinq ans. Pour effectuer une segmentation syllabique, l'enfant doit saisir que le mot est une entité à double face, ayant un signifiant et un signifié et que la segmentation porte uniquement sur le signifiant (la réalité sonore)

Dès l'âge de trois ou quatre ans, certains enfants sont déjà capables de repérer et de manipuler les rimes dans des jeux ou des comptines (voir dossier « Les comptines au service des apprentissages »).

La notion d'attaque est aussi à prendre en compte pour stimuler le développement de la conscience phonologique.

- **le principe alphabétique** : ce principe s'appuie sur les correspondances entre graphèmes et phonèmes, entre orthographe et phonologie. **Découvrir le principe alphabétique consiste à comprendre les relations qui existent entre les lettres ou groupes de lettres et les sons de la langue.** Ce n'est que l'analyse de la parole en unités phonologiques à un niveau conscient qui permet d'accéder au principe alphabétique. Si le principe alphabétique est commun à toutes les langues qui s'écrivent de manière alphabétique, le code alphabétique est constitué par l'ensemble des correspondances graphèmes/phonèmes propres à une langue.

2. Les conditions favorables

➤ **Mode de regroupement adaptés :**

- le grand groupe envisageable pour la présentation d'une nouvelle activité, d'un nouveau jeu ;
- le demi groupe, pour assurer l'efficacité des apprentissages : il favorise l'écoute active et la concentration et augmente de manière significative la participation de chacun ;
- le petit groupe pour répondre à des besoins particuliers en classe ou en APE (différenciation) ;
- des jeux ou des exercices individuels autonomes pour les élèves les plus avancés sont à concevoir parallèlement aux groupes de besoin.

Un conseil : favoriser l'autocorrection aussi souvent que possible et revenir en fin d'activité sur les erreurs commises pour s'assurer que les enfants ont compris.

➤ **Gestion du temps :**

- des séances courtes (autour de 20 minutes) ;
- une grande régularité ;

Cette condition est indispensable en grande section pour assurer les progrès de chacun: **deux séances hebdomadaires au moins doivent être proposées à tous les élèves.**

➤ **Le matériel : simple, connu et épuré**

- Des images simples, toujours les mêmes, évitent tout effet de distraction et permettent de recentrer les enfants sur le matériau sonore et non sur le sens des mots ;
- Les imagiers sont vivement recommandés : ils facilitent la mémoire de travail des mots sur lesquels on réfléchit et la recherche de mots selon différents critères. Il est très difficile pour les élèves les plus fragiles de rechercher des exemples dans leur lexique mental.

➤ **Un dispositif structuré, précis, et répétitif**

➤ **L'ardoise facilite l'implication active de chaque enfant pour les activités de dénombrement et de localisation des syllabes.**

3. Les gestes professionnels à développer pour optimiser les apprentissages

Quel rôle le maître doit-il jouer pour rendre cette activité productive ?

- **Aider les enfants à percevoir le sens de l'activité** : dans les activités phonologiques, on ne s'attache plus au sens des mots mais à leur forme sonore pour jouer, pour apprendre à bien entendre, pour se préparer à apprendre à lire et à écrire.
- **Rappeler et faire reformuler par les enfants la consigne en début et en cours d'activité**, pour ne pas se perdre le fil de la tâche (maintenir la règle de tri ou de transformation d'un bout à l'autre de l'activité).
- **Recentrer régulièrement les enfants sur le traitement du matériau sonore : les amener à se détacher de la préoccupation du sens pour se centrer sur ce que l'on entend.**

Le travail sur une collection d'images permanente favorise cette posture car les enfants ont épuisé le plaisir de la découverte des images et perçoivent que les enjeux de l'activité sont ailleurs. Le travail sur des syllabes pures (des non mots) peut déclencher l'activité phonologique pour les enfants qui ont du mal à se détacher du sens pour se focaliser sur les formes sonores. Les activités musicales (comptines et jeux vocaux) constituent à cet effet une excellente entrée : elles doivent être développées dans les classes. En petite et moyenne section, c'est sûrement la meilleure approche, pour une « mise en bouche » des sons de la langue.

- **Utiliser un vocabulaire de travail irréprochable pour que les enfants différencient progressivement en grande section** : - le mot
 - la syllabe
 - le son (phonème)

On parlera de « ce qu'on entend au début du mot » (ou de la syllabe) pour l'attaque.

On peut utiliser le mot « **rime** » en précisant « ce que l'on entend à la fin du mot ». La rime est un des premiers éléments sonores perçus par les enfants.

- **Solliciter un grand nombre de verbalisations** : dire ce que l'on va faire, ce que l'on a fait, justifier sa réponse, expliciter sa démarche, pour mémoriser, planifier, contrôler,...**pour favoriser la réflexion et l'abstraction.**
- **Veiller à la justesse du vocabulaire employé par les enfants pour nommer les réalités sonores.**
- **Amener les enfants à passer d'une réussite intuitive, sans véritable compréhension, à une réelle conceptualisation qui permet une réussite de niveau supérieur : rendre la tâche transparente.**
 - comprendre ce qu'on fait ;
 - comment on le fait ;
 - pour quel résultat.

Exemple : on met dans la même boîte des mots qui ont le même nombre de syllabes.

Ces mots sont différents, ils ne se prononcent pas de la même façon, ils ne veulent pas dire la même chose et pourtant ils ont un point commun : quand on frappe dans les mains, on trouve le nombre de syllabes.

- **Aider efficacement les enfants en difficulté** :

Difficultés rencontrées	Aides possibles
1. Les enfants ne discriminent pas bien la syllabe finale.	Accentuer cette syllabe Leur faire répéter le mot en accentuant eux-mêmes cette syllabe Les inviter à répéter la syllabe finale après le mot Ex : Marie-rie Travailler sur des chansons ou comptines qui jouent sur cette répétition.
2. Les enfants ne discriminent pas bien la rime voyelle.	Prolonger cette rime : souris iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii
3. Les enfants ne discriminent pas bien l'attaque.	Prolonger la consonne si elle est continue (on peut la faire durer : f, s, j, v, z.. Ex : f-f-f-f-f-f-f-f-f-fille La répéter pour les consonnes non continues (p,b, g, t, d, k)

	Ex : b-b-b-b-b-bateau <i>Remarque : on travaille d'abord sur les consonnes continues les plus faciles à saisir « f, s, ch, j, v, z » voir programmes</i>
4. Les enfants ont du mal à percevoir les consonnes.	C'est un passage quasi obligé de cet apprentissage. Les consonnes ne sonnent pas comme les voyelles : elles co-sonnent quand elles sont associées aux voyelles. Si les voyelles s'entendent par la discrimination auditive, les consonnes, elles, se sentent, s'éprouvent physiquement et se différencient par la discrimination kinesthésique : multiplier les jeux vocaux, l'observation (de la langue, des lèvres, des dents) et verbaliser les sensations.
5. Les enfants ont du mal à isoler les phonèmes.	Travailler sur des séries de mots monosyllabiques telles que : - riz / lit / nid / scie / mie / ... - tas / rat / pas / bas / ... Se poser la question : qu'est-ce qui est pareil ? Qu'est-ce qui est différent ?
6. Les enfants ont du mal à différencier les sons proches	Travailler oralement sur des paires minimales. Pour ces sons, associer le phonème et le graphème : l'entrée par le visuel peut être un facteur déclenchant pour mettre en alerte, pour renforcer la vigilance dans l'écoute comme dans la production.

4. Progressivité des apprentissages en grande section

Nécessité d'une progression rigoureuse : hiérarchisation et planification

Il ne suffit pas de proposer des activités ludiques de manière aléatoire, au gré des thèmes et des projets : des périodes sans activités, l'absence de progressivité rigoureuse de la difficulté ont pour conséquence une mise en danger pour les enfants les plus fragiles.

→ nécessité d'une programmation qui diversifie et ordonne les activités pour faire acquérir les compétences à tous les enfants

Il ne suffit pas de varier les exercices : ce n'est pas seulement en faisant qu'on apprend : c'est surtout en cherchant à comprendre ce qu'on fait, comment on le fait, avec quel résultat (dimension métaphonologique)

Exemple : le jeu très usité des mots qui riment avec les prénoms (« Nicolas aime le chocolat ») est bien plus complexe qu'il n'y paraît ! Pour donner une réponse correcte l'enfant doit être capable simultanément de :

- inhiber le sens de la phrase (traitement sémantique) pour ne pas dire ce qu'il aime vraiment ;
- décomposer son prénom en syllabes ;
- abstraire la syllabe finale ;
- chercher dans son lexique mental un mot qui finit de la même manière.

Des critères pour construire une planification

- Critères relatifs à la **nature des unités linguistiques**, à leur **position** et à leur **structure**
 - Nature : syllabes, phonèmes
 - Position : initiale, interne, finale
 - Structure : syllabes V (a), CV (ta), CCV (pla), CVC (tac), CCVC (trac), CCCVC (strass)

phonèmes C ou V

rimes V ou VC

attaques C ou CC

Commencer par un travail sur la syllabe qui est la cible principale de la grande section et qui définit un seuil de maîtrise à atteindre par tous les enfants avant le début du CP. Travailler ensuite sur les rimes dont l'identification est aisée et précoce, pour aller progressivement via l'opposition attaque/rime vers les phonèmes qui sont très difficile d'accès avant l'apprentissage de la lecture, en particulier les consonnes.

- **Critères relatifs à la nature du lexique (noms communs/noms propres par exemple) et en tout premier lieu, sa familiarité (mots familiers, rares, étrangers, inventés)**
- **Critères relatifs à la nature des opérations intellectuelles mobilisées :**
 - **comparaison** d'éléments phonologiques
 - **catégorisation** : découvrir une règle de tri, appliquer cette règle pour classer des items, proposer de nouveaux items conformes à la règle
 - **transformation** d'éléments phonologiques : dénombrer, segmenter, fusionner, effacer, ajouter, substituer, inverser des unités linguistiques

Un exemple de planification inspiré de « Phono » (Roland Goigoux, Sylvie Cèbe, J.L. Paour)

PREMIERE PARTIE: l'accent est mis sur la syllabe et le mot	
Décomposer les mots en syllabes	• Apprendre à segmenter un mot en syllabes. • Fusionner des syllabes pour reconstituer un mot. • Apprendre à frapper et dénombrer les syllabes d'un mot. • Utiliser un symbolisme visuel pour les représenter et/ou les classer.
Comparer et localiser les syllabes	• Apprendre à comparer des syllabes isolées. • Identifier une syllabe dans un mot. • Apprendre à localiser une syllabe dans un mot (début, fin). • Utiliser un codage pour faciliter cette localisation.
Segmenter en mots	• Segmenter un énoncé en mots : des titres d'albums ou de chansons • Localiser des mots écrits : pointer en les nommant les mots successifs d'un titre par exemple, montrer un mot donné à la demande • Fusionner des mots pour reconstituer un énoncé. • Faire la différence entre mots et syllabes : quand on écrit, on ne sépare pas les syllabes mais on sépare les mots (à lier à la dictée à l'adulte).
Transformer les mots	• Apprendre à transformer des mots (ajout de syllabes : répétition de la syllabe finale par exemple). • Apprendre à transformer des mots (suppression de syllabes). • Apprendre à trouver les règles de transformation des mots : Suppression, doublement, inversion, ajout,...
DEUXIEME PARTIE: étude des unités infra-syllabiques → vers les phonèmes	
Comparer et trier selon les attaques et les rimes	• Apprendre à utiliser une règle pour trier des mots selon leur syllabe finale ou leur rime. • Apprendre à trier des mots selon leur rime ou leur attaque. • Apprendre à comparer plusieurs mots pour trouver une règle de tri (rime puis attaque). • Apprendre à trier, détecter un intrus phonologique et à proposer de nouveaux mots, conformes à la règle, en appui sur des images.
Manipuler les phonèmes	• Apprendre à comparer des mots pour extraire un phonème commun. • Apprendre à segmenter un mot monosyllabique en phonèmes. • Localiser un phonème dans un mot monosyllabique. • Apprendre à fusionner des phonèmes, pour former un mot monosyllabique.
Catégoriser	• Apprendre à contrôler une double catégorisation : sémantique et phonologique, successivement, avec le même matériel.

5. Bibliographie

« Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle »

Mireille Brigaudiot

Editions Hachette éducation

« Phono » Roland Goigoux, Sylvie Cèbe, Jean-Louis Paour

Editions Hatier

« Le langage à l'école maternelle »

Editions SCEREN CNDP 2006

Inspection académique de la Corrèze Groupe départemental « Ecole maternelle » Octobre 2009